

Le-groupe-Krivitch, compagnie associée au Collectif 12-Mantes la jolie,
et membre du collectif 360 présente :

BRULE !

Texte et mise en scène de Ludovic POUZERATE.



Dossier de création / Saison 2011-2012.

Création les 16 17 et 18 septembre 2011 au TGP de Saint Denis.

Production : Le groupe Krivitch. Coproduction : L'atelier à spectacle - La scène conventionnée de Dreux agglomération pour l'accompagnement artistique, Collectif 12 - Mantes La Jolie, Théâtre Gérard Philippe - CDN de Saint Denis, Les 6000 - Fontaine L'Abbé, Collectif 360. Avec l'aide à la production du ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France) et d'ARCADI. En coréalisation avec Confluences - Paris. Avec le soutien de la Maison des Métallos - Paris. Merci au Théâtre Paris Villette et au Collectif A Mots Découverts. Le groupe Krivitch est compagnie associée au Collectif 12 à Mantes la Jolie, il est membre du collectif 360 qui bénéficie du soutien du Conseil Général de Seine-Saint-Denis au titre de sa résidence départementale.

Administration de production :
Mathieu Pathé / 06 14 66 52 04 / pathemathieu@hotmail.fr



Index .

1. Générique.
2. Mon projet d'écriture.
3. La pièce.
4. Le projet de mise en scène.
5. Calendrier de création.
6. L'équipe.



1. BRULE ! / Générique.

Ludovic POUZERATE - Texte et mise en scène.

Guillaume CLAYSSSEN - Conseil dramaturgique.

Romuald LESNE - Lumières.

Jean François DOMINGUES - Son et vidéo.

Florence PLACAIS - Scénographie.

Xavier LESCAT - Régie Générale.

Mathieu PATHE - Administration de production.

Avec :

Stéphane BROULEAUX - Mr Kiki.

Étienne PARC - Max la bagarre.

Antoine BRUGIERE - Red Bird.

Elsa HOURCADE - Soso.

Clément VICTOR - Charly.

Bertrand BARRÉ - Prozac.

Et le groupe de rap LES INDICS.



2. Mon projet d'écriture.

Écrire dans et pour l'époque.

Comme le Haïkiste j'aborde l'écriture comme une voie. J'avance sur ce chemin par intuition. Mon projet d'écriture est un projet empirique : j'expérimente, je teste, je vérifie, jusqu'aux mots justes, sensiblement justes, qui raisonneront dans l'espace théâtral. Cette recherche a pour objectif de mettre en mots et en rythmes des sentiments et des intuitions profondément ancrés dans l'époque. Ce que je cherche par et dans l'écriture c'est à éclairer les tensions, les rapports, et les questionnements propres à notre début de siècle.

Suite à mes précédentes créations, je cherche désormais un point de jonction et d'équilibre entre humour et questionnement, profondeur et légèreté. Ainsi *BRULE !* est une comédie sur fond d'émeutes. *BRULE !* tente de mettre en lumière quelque chose que nous vivons, quelque chose qui se met en place, peu à peu, une sorte d'incendie social. Par la fiction j'ai tenté de mettre en relation la violence croissante des émeutes à la Française (2005, Villiers-le-Bel...) avec les violences sociales vécues par ceux qui doivent être toujours plus flexibles et dociles.

J'ai pour cela travaillé à partir de nombreux documents, textes, films, traitant des émeutes en France, et de la pauvreté organisée croissante dans ce pays. Il ne s'agissait pas pour moi de verser dans le réalisme, mais de nourrir profondément mon écriture du réel.



3. La pièce.

BRULE ! : Une pièce vitaliste.

L'énergie qui sous tend *BRULE !* son souffle, tend à vitaliser celui qui est à son contact. Comme le dernier critère proposé par Jean FURTOS* dans sa définition de la santé mentale, *BRULE !* est « sans destructivité mais non pas sans révolte, la révolte étant précisément la capacité de dire non à tout ce qui attaque le sentiment d'appartenance à la commune humanité ». Dans *BRULE !* ce ne sont pas les mots de la résignation et du renoncement qui ont le dernier mot.

** Jean FURTOS est psychiatre, directeur scientifique de l'Observatoire National des pratiques en santé mentale et précarité.*

BRULE ! : Une comédie sur fond d'émeutes.

Au départ c'est une histoire de pères Noël. Et ceux là sont manutentionnaires. Ils travaillent en sous sol. Dans un local de Zone d'Activité. C'est là qu'ils œuvrent à faire prospérer leur petite entreprise. C'est la période des fêtes. Avec leur responsable et leur photographe dépressif ils forment une vraie équipe. Nos pères Noël ils se démènent. Pour leurs smics ou à peu près. Ils sont égaux. Ce ne sont pas des ordures. Plutôt de belles personnes. Mais voilà la vie, le travail, le temps qui passe, le loyer à payer... On oublie vite ses idéaux. Un cas banal. Du travail banal. Abrutissant. Mais banal. Alors ils le font quand même. *BRULE !* c'est une histoire de manutentionnaires qui n'en peuvent plus mais qui sourient quand même. Au départ l'arrière plan n'a pas encore éclaté. Alors c'est vraiment drôle. De les voir. Avec leurs colis. Leurs pâtes de fruits et leurs Jésus en sucres. Les émeutes on les entend. Et on en entend parler. Ça crée un extérieur. Un monde ailleurs. Un appel d'air. Un peu étrange. Au début de la pièce il y a juste une phrase dite par un des personnages que personne ne remarquera mais qui laissera un écho dans les consciences « il y a une ambiance bizarre aujourd'hui dans la ville, une tension ». Ça monte au fur et à mesure. Pendant toute la pièce. Et aujourd'hui. Le jour de la pièce. Dehors. Ça éclate. A l'extérieur. Pour finir en chaos complet. D'autres pères Noël que les notre travaillent à d'autres Noël. Dehors. Sauf qu'ils sont bien plus énervés. Bien plus perdus. Bien plus violents. L'écrasante machine à rêves et à frustrations a engendré ses pires ennemis. C'est-à-dire ses plus beaux enfants. C'est eux qui à la fin prendront des flingues pour tirer sur tout et n'importe qui. Notamment sur nos pères Noël. L'un d'eux dit « En créant des précaires on crée des incendiaires ». Les notre de pères Noël ont encore quelques principes. Quelques traces d'éthique. La trentaine à peine et tous les rêves de fraternité déjà bien enfouis. C'est aussi ça le fond de la question. De la pièce. Les effets du temps. En peu de temps. Comment on s'arrange avec la réalité. Comment on prend le parti de son parti. De s'en sortir soi. Tout seul. Mais peu importe. Tant qu'on arrive à s'en sortir soi.



4. Le projet de mise en scène.

La mise en scène comme prolongement.

J'écris en pensant à l'espace scénique. A l'espace-temps théâtral. Et aux acteurs. Par sa dynamique, sa rythmique, *BRULE!* est une machine à jouer utilisant de nombreux ressorts de l'écriture théâtrale. C'est une machine vive. Précise. L'enjeu sera de porter à la scène cette écriture à la fois dans une grande tenue et dans le plaisir d'un jeu collectif.

Une écriture adressée.

Mon écriture est une écriture adressée. Toutes les personnes qui travaillent avec moi sont des partenaires. J'écris pour ces acteurs là. Écrire adressé permet à l'acteur d'être dans un rapport de compréhension beaucoup plus immédiat au texte, ce qui favorise la rencontre entre l'intimité de l'acteur et les mots. Il s'agit de dépouiller le jeu du faux, du volontariat. Il s'agit par l'écrit de placer le jeu sur le fil entre réalité et fiction, de trouver chez l'acteur le point de jonction où les deux se mêlent, s'interpénètrent, jusqu'à la pure présence. Ainsi les acteurs jouent de traits d'eux mêmes verbalisés par un autre.

Une esthétique de détournement.

Publicité, clips, cinéma, télévision, affichage, l'image omniprésente est une image lissée, sans aspérité, une esthétique adoucie à grand renfort de crèmes hydratantes et antirides, esthétique qui trouve son aboutissement dans ce qu'on appelle l'événementiel. Cette esthétique véhicule en masse la pensée du sourire obligatoire, accompagnée de musiques toujours douces elle nous baigne dans le rêve très calculé d'un parc de The Walt Disney Company. Les thématiques que j'aborde par mon écriture sont le revers de la médaille, le refoulé de cette esthétique, ce que notre société cache et veut cacher de misère et de souffrances pour de nombreux individus. Musique électronique, costumes de pères noels, couleurs vives, chorégraphies simplistes : je souhaite utiliser des codes esthétiques propres à ce milieu de l'événementiel, et que ce soit au cœur de cette esthétique qu'émergent les mots de *BRULE!*

Le son et la vidéo comme septième personnage.

La macrostructure de *BRULE!* est celle d'un incendie. Nous commençons dans le silence, qui symbolise l'avant combustion, puis les personnages intègrent le foyer de façon régulière et progressive, les sons extérieurs de la même façon croissent, jusqu'à être omniprésents. Puis cette tension est encore accentuée par l'amplification des voix, et grâce à la vidéo par le dédoublement de l'espace, son déchirement entre espace de la parole (La scène), et espace du déchainement de violences refoulées (L'extérieur vidéoprojeté).



5. Calendrier de création.

Répétitions :

Semaine du 9 mai 2011 – Théâtre Paris Villette.

Semaines du 13, 20 et 27 juin – Résidence de création / Les 6000.

Du 15 au 25 juillet – Collectif 12.

Du 5 au 15 septembre – TGP de Saint Denis.

Représentations :

Création les 16 17 et 18 septembre 2011 au TGP à Saint Denis.

7 et 8 octobre 2011 au Collectif 12 à Mantes la jolie.

20 21 22 23 24, 27 28 29 30 31 mars 2012 à Confluences à Paris.

11 12 13 avril 2012 à L'atelier à Spectacles à Dreux.



6. L'équipe.

Ludovic POUZERATE – Texte et mise en scène.

Formé tout d'abord comme acteur avec Annie Noël Reggiani, Philippe Girard, Gennadi Bogdanov (GITIS) et Zygmunt Molik (Théâtre Laboratoire) il joue de 1998 à 2006 dans plus d'une vingtaine de productions (Notamment avec Françoise Lepoix, Christine Letailleur et principalement avec Arnaud Meunier et la compagnie de la mauvaise graine) tout en écrivant en parallèle. Désirant mettre en scène ses propres textes il crée en 2007 le groupe Krivitch et signe son premier spectacle comme écrivain-metteur en scène avec *Moi-Je / Wouf-Wouf !* Présenté au Théâtre Paris Villette cette création permet au groupe Krivitch d'entrer en résidence à Mains d'œuvres à Saint Ouen de 2008 à 2010. Cette résidence permettra de réaliser plusieurs projets : Après avoir été lue à la maison de la poésie de Paris et au Théâtre de l'Est Parisien *La chaîne* y est créée en 2009 avant d'être reprise à Confluences à Paris. Il y donne sa performance *Dissertation du Névropathe* également donnée au Festival poésie sonore # 1 à la Maison de la poésie de Paris, et créé *Grands Espaces* spectacle en appartement sur la ville de Saint Ouen. En 2010, à l'invitation du Théâtre du Peuple il participe à l'écriture et à la mise en lecture de *La reine aveugle*, pièce écrite sous forme de cadavre exquis par Pierre-Yves Chapalain, Lazare, David Noir, Jean-Gabriel Nordman, Anne Theron, Jean-Paul Wenzel, Carole Thibaut, et lui-même.

En 2008 il participe à la création du festival de formes courtes 360 à Mains d'œuvres, dont la deuxième édition s'est donnée en juin 2010 à Lilas en scène avec le soutien d'ARCADI et du CG93.

Il a participé à la revue Théâtre / Public n°184 consacrée aux écritures théâtrales les plus actuelles. *La chaîne* est éditée aux Editions d'ores et déjà.

Romuald LESNE – Lumières.

Après avoir été régisseur lumière au Théâtre National de la Colline, il signe avec Pylade de Pier Paolo Pasolini dans une mise en scène d'Arnaud Meunier sa première conception lumière. Cette rencontre mène à d'autres créations : *La Vie est un rêve* de Pedro Calderón de la Barca à la maison de la culture d'Amiens en 2004, *Le Cyclope* opéra de Betsy Jolas en 2005, *Cent vingt-trois* de Eddy Pallaro, créé à la Comédie de Reims en octobre 2005, *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata créée en octobre 2006 au Théâtre National de Chaillot, *King* de Michel Vinaver en Janvier 2008. En 2004, il débute une collaboration avec Michael Batz et conçoit les lumières de *Chansons pour le Chili*, textes et chansons de Pablo Neruda / Victor Jara, *Fragments d'humanités* écrit par dix auteurs contemporains, *Une ardente patience* d'Antonio Skàrmeta, *Red Devils* de Debbie Horsfield au Théâtre des Carmes et *Comédie sans titre* de Federico Garcia Lorca en novembre 2006. Il signe en 2009 les lumières de *La chaîne* de Ludovic Pouzerate.



Jean François DOMINGUES - Son et vidéo.

Il travaille le son et la vidéo en création et en régie pour le spectacle vivant (théâtre et danse) depuis une dizaine d'année. Pour le théâtre il collabore avec Arnaud Meunier (Compagnie de la mauvaise graine), Philip Boulay (théâtre du tournesol), Yves Chenevoy (compagnie Chenevoy)... En danse, il collabore en particulier avec la compagnie Mioctobre (Serge Ricci) et la compagnie de l'Entre-Deux (Daniel Dobbels).

Florence PLACAIS - Scénographie.

Formée comme scénographe à l'ESAT elle travaille pour le cinéma et le théâtre. Pour la scène elle travaille tout d'abord avec Didier Lafaye, Josée Laprun, entame une collaboration avec Michael Batz pour lequel elle signe la scénographie de *Comédie sans titre* de Frederico Garcia Lorca à l'académie Fratellini et *Bones* de Kay Adshead au théâtre 95, puis entame une collaboration avec Ludovic Pouzerate sur *Moi-Je / Wouf-Wouf !* et *La Chaîne*.

Stéphane BROULEAUX - Mr Kiki

Il commence sa formation avec Patricia fiévé-Jaïs, avant d'entrer aux ateliers du sapajou dirigés par Annie-Nöel Reggiani, puis se forme lors de stages avec Philippe Girard, Olivier Py, Eric Didry, Joël Pommerat, Eugène Durif, Alexandre Del-Perrugia. Il a joué avec Nathalie Matter, Pierre Etienne Vilbert, Ludovic Pouzerate, Eric Louis, et principalement avec Arnaud Meunier et la compagnie de la mauvaise graine.

Étienne PARC - Max la bagarre

Il se forme aux ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry et au conservatoire du 9ème arrondissement de Paris (Anne Denieul), puis lors de stages avec Jean-Louis Hourdin, Pascale Nandillon, Andy de Groat et Aragorn Boulanger, Frédéric Maragnani et Faizal Zaighoudi, et dernièrement avec TG STAN. Il a joué avec Xavier Marchand, Frédéric Fisbach, Nicolas Kerszenbaum, Ludovic Fouquet, Pulchérie Gadmer, Ludovic Pouzerate. Il est membre actif du T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif) et travaille depuis cinq ans avec Mirabelle Rousseau.

Antoine BRUGIERE - Red Bird

Après les ateliers du Sapajou, il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il a participé à de nombreux stages notamment avec Jean-Louis Hourdin. Il a travaillé avec Arnaud Meunier, Kheiredine Larjam, Azzedine Hakka, Ludovic Pouzerate, Philippe Ulysse, P.E. Vuilbert, Olivier Brunhes, V. Thomasset, Adrien de Blanzly et avec le Collectif Passages.



Elsa HOURCADE - Soso

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Elle travaille sous la direction de Yann-Joel Collin, Gérard Cherqui, Jean-Lambert Wild, Eric Didry, Catherine Boskowitz, Benjamin Dupas, Nicolas Kerzenbaum. En 2006 elle a été comédienne associée au Granit, scène national de Belfort avant de rejoindre en 2007 l'équipe de La comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie où elle a été directrice Artistique du projet de médiation artistique Les Archivistes et le Tabularium pendant deux saisons.

Clément VICTOR - Charly

Il se forme à l'école du Théâtre National de Strasbourg avec Arpad Schilling, Jean-Louis Hourdin, Lukas Hemleb. S'intéressant au mouvement et à la danse contemporaine il rencontre Julyan Hamilton, Marc Proulx, Zygmunt Molik. Il a travaillé sous la direction de Stéphane Braunschweig, Arnaud Meunier, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-François Peyret, Laurence Mayor, Gilberte Tsai, Ludovic Pouzerate.

Bertrand BARRÉ - Prozac

Il se forme aux Ateliers du Sapajou dirigés par Annie Noël, puis lors de stages avec Zygmunt Molik, A.Prioul, Mike Bernardin, Gennadi Bogdanov, Annie Fratellini. Il a travaillé avec Faustine Bernado-Quercy, Tô Antoine Faure et Damien Noury, David Bruto, Benjamin Sisqueille, Thibaud Valérian, Annie Noël, Ludovic Pouzerate, et principalement avec Arnaud Meunier et la compagnie de la mauvaise graine.